JOCUL DE-A SOCIETATEA / JOUER À LA SOCIÉTÉ

Costin POPESCU
Université de Bucarest, Roumanie

Abstract : In the present paper, the author analyses the risks and traps of self-translation, starting from one of his own experiences. The approach testifies to the question of faithfulness on a double level: local and global, and to the critical component, which is more consistent for the self-translator than for the translator. Quite often the self-translation becomes a better version of the source-text.

On dit qu'un bon traducteur – et la possibilité d'être bon semble devenir plus grande quand on traduit d'une langue étrangère en la langue maternelle qu'inversement – doit en premier lieu maîtriser justement la langue maternelle (ce qui n'est pas du tout facile : éléments de stylistique fonctionnelle, d'histoire de la langue, etc.) ; or, le plus souvent ; l'autotraduction suppose la traduction de la langue maternelle en une langue étrangère. Alors, vu le risque d'évoluer dans une langue où il se sent moins confortable (moins *chez soi*), pourquoi un auteur serait-il tenté de *se* traduire?

La traduction est une preuve de *fidélité* (et, en grande mesure, d'*humilité*). Le principal danger qui menace un traducteur dévoué est celui d'uniformiser du point de vue expressif les œuvres traduites; dans le domaine des traductions littéraires, des auteurs que différencient le moment historique, la géographie (y compris culturelle), l'éducation, l'histoire personnelle, etc. peuvent ressembler de manière alarmante. Ce qui devrait impliquer que le contact du traducteur avec l'œuvre à traduire ne se limite pas au remplacement du véhicule (de la langue) qu'adopte la pensée. Voilà

BDD-A4999 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

une affirmation que tous se précipiteraient à approuver, mais que relativement peu de traductions semblent prouver. Un traducteur devrait connaître l'œuvre à traduire avant même de commencer son travail, de choisir des versions moins circulées de certains termes si la cohérence de l'œuvre le réclame, de revenir sur les pages déjà traduites pour réparer ses trahisons, etc. En d'autres termes, la question de la fidélité se pose à deux niveaux : le niveau ponctuel, local et le niveau global, structural. A ce deuxième niveau, la fidélité acquiert une composante critique.

Cette composante *critique* devient décisive dans le cas de l'autotraduction. L'auteur qui décide de *se* traduire a à développer une responsabilité très aigüe des idées mises en page; il les considère, d'un côté, comme si importantes, que la sauvegarde de leur relevance devient décisive, d'un autre côté, si nuancées, que seule la sauvegarde de leur finesse leur conditionne la relevance. Aussi arrive-t-il à *revoir* le texte. C'est comme s'il souhaitait reconfirmer son adhésion à ses propres dires. (Rudolf Arnheim a réécrit en 1974, vingt ans après, son *Art and visual perception*, montrant que d'une rédaction à l'autre sa vision sur la problématique abordée s'est enrichie et raffinée; lui-même n'a pas senti qu'elle était devenue *autre*. En 1982 il a écrit *The power of the center*, s'intéressant à une autre problématique.)

Traduisant une œuvre créée par lui-même, l'auteur a l'occasion de proposer une *variante améliorée* de l'œuvre en question. L'autotraduction pourrait être par rapport à la version initiale ce que cette version est par rapport à une version antérieure, moins ciselée, moins conforme aux standards de son auteur (une sorte de brouillon).

Arrivés à ce point, nous nous demanderons peut-être pourquoi l'autotraduction (phénomène quand même rare) se produit surtout dans le domaine des sciences humaines. Le créateur d'œuvres littéraires n'est pas tenté de traduire ses textes, du moins pas tenté au point de se mettre au travail. Quand il traduit une œuvre littéraire, le traducteur pénètre peu à peu dans un univers qui peut parvenir à la fasciner, à le « ravir » (à l'arracher de l'univers réel ; ce ravissement

BDD-A4999 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

est d'autre nature, ou peut-être a d'autres intensité et complexité que celui dont l'objet est le simple lecteur, mais c'est là une autre question). Quand il traduit sa propre œuvre, un auteur est privé de la fascination de la découverte – il ne peut pas découvrir ce que lui-même *a construit*. La familiarité avec cette construction est si grande, qu'elle anéantit narcissisme (« j'aime tant ma création, mon image, que je la reparcours – refais – en la traduisant moi-même ») ou méfiance (« je soupçonne que les traducteurs ne sont pas capables de traduire une telle œuvre »). (Je ne nie cependant pas qu'un auteur puisse traduire ses textes animé par un ressort ludique, par exemple. En même temps, il est bien connu que des auteurs revoient la traduction de leurs œuvres en des langues qu'ils connaissent eux-mêmes, assumant ainsi – je le crois – la responsabilité de cet acte; nous avons affaire à une *autotraduction déléguée*.)

Enfin, dans le cas de certaines œuvres littéraires, la traduction est – presque – un autre texte. Pour assez de variantes stylistiques des *Notations* (Raymond Queneau, *Exercices de style*), la traduction roumaine n'est *pas seulement une traduction*. Créer en roumain comme Queneau a créé en français équivaut à produire pastiches et parodies (sans intention comique toutefois), à peindre une version d'un thème qui en possède déjà au moins une (voir les femmes à ombrelle de Monet), à écrire des variations pour un thème musical.

J'aime croire que les aspects passés en revue de l'autotraduction signalent qu'il s'agit là d'une problématique difficile à circonscrire à cause de ses frontières floues, qui favorisent des ouvertures vers d'autres problématiques également complexes. Sa difficulté lui assure l'attrait. Que pourrait-on souhaiter davantage?

Jocul de-a societatea	**Jouer à la société**
În curtea asfaltată a şcolii de cartier aducând cu o cazarmă, nişte tineri în jur de douăzeci de	Dans la cour asphaltée de l'école de quartier rappelant une caserne, des jeunes aux alentours de vingt

BDD-A4999 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

ani jucau tenis cu piciorul. Terenul era alcătuit din două şiruri, lipite între ele, de câte şase pătrate. După ce cădea o dată într-un pătrat, mingea trebuia trimisă de cel care îl ocupa în oricare din celelalte. Jucătorul care nu reuşea de trei ori să țină astfel mingea în joc era eliminat. Ultimul care lovise mingea conform regulilor o repunea în joc.	ans jouaient au tennis-football. Le terrain comportait douze carrés, disposés en deux rangs. Les joueurs devaient envoyer le ballon dans n'importe quel autre carré, après l'avoir laissé tomber une fois dans le leur. Celui qui ne parvenait pas à maintenir ainsi le ballon en jeu était éliminé. Le dernier qui avait frappé le ballon conformément aux règles le remettait en jeu.
De câte ori un jucător comitea vreo greşeală, ceilalți jucători şi spectatorii – destui care abia aşteptau să intre în joc – izbucneau în imense urlete de satisfacție, al căror ecou era amplificat de forma de potcoavă a clădirii, de dimensiunile ei. De foarte multe ori jocul se întrerupea şi se declanşa scandalul. Răcnetele şi înjurăturile nu vizau atât o situație neclară (de pildă, câteodată era greu de apreciat locul precis unde căzuse mingea) sau pe cei direct angajați în ea (ocupanți ai unuia sau altuia din pătratele între care căzuse mingea); răcnetele şi înjurăturile erau îndreptate de fiecare spre fiecare şi spre nimeni. Nu întotdeauna ce se striga avea	Chaque fois qu'un joueur commettait une erreur, les autres joueurs et les spectateurs – il y en avait assez qui s'impatientaient d'entrer dans le jeu – éclataient dans de terribles hurlements de satisfaction dont l'écho était amplifié par la forme en fer à cheval du bâtiment, par ses dimensions. Le jeu s'interrompait souvent et commençait le scandale. Les grands cris et les jurons ne concernaient pas tant une situation ambiguë (par exemple, il était quelquefois difficile d'apprécier l'endroit précis où le ballon était tombé) ou des joueurs y soient directement engagés (occupants des carrés voisins que séparait la touche près de laquelle le ballon était

BDD-A4999 © 2007 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

legătură cu situația de joc. Apoi partida se relua.	tombé) ; les hurlements et les jurons étaient dirigés vers chaque paticipant et vers aucun d'entre eux. Ce qu'on criait n'avait pas toujours rapport à la situation concrète. Ensuite, le jeu recommançait.
Cel mai adesea se desfăşura astfel: doi-trei jucători se hotărau să elimine un altul; îşi pasau între ei mingea şi apoi i-o trimiteau « victimei » de aşa manieră, încât acesteia îi era imposibil s-o returneze. De altfel, nici nu încerca cu prea mare convingere s-o facă. O dată adunate cele trei greşeli, ea părăsea jocul în urletele de bucurie ale celorlalți. Jucătorul era înlocuit şi aştepta momentul să înlocuiască pe altcineva. Cât timp dura « complotul », restul participanților la joc stăteau practic pasivi. După eliminarea unuia, se forma altă « conjurație » şi se numea victima. Se scurgeau câteva momente şi iarăşi răcnete şi înjurături, iarăşi urlete de bucurie.	Le plus souvent, il se déroulait de cette façon: deux ou trois joueurs décidaient d'éliminer un autre; ils se passaient tranquillement le ballon pour l'envoyer finalement à la « victime » de manière à ce que celle-ci ne puisse pas le renvoyer. D'ailleurs, elle n'essayait pas de le faire avec trop de conviction. Une fois les trois fautes accumulées, la « victime » quittait le jeu dans les hurlements de satisfaction des autres. Le joueur était remplacé et attendait le moment où il pouvait remplacer quelqu'un. Le temps de la « conjuration », le reste des participants au jeu étaient pratiquement passifs. Après l'élimination d'un joueur, on formait immédiatement une autre « conjuration » et on désignait la victime suivante. Quelques instants après, grands cris et jurons, hurlements de joie.

BDD-A4999 © 2007 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

Două sunt lucrurile de respectat în orice joc. În primul rând, regulile lui, cele care îi conferă individualitate. În al doilea rând, moralitatea jocului, care înseamnă în principal condiții egale pentru fiecare participant şi respectul pentru adversar. Aceste două elemente susțin coerența jocului, determină ordinea care definește universul oricărei activități ludice. Jocul educă şi probează dibăcia celor care participă la el, perseverența şi curajul lor, capacitatea lor de a lua rapid decizii eficace, le dezvoltă inițiativa şi le crește calitatea alegerii (expresie a libertății) în cadrul bine determinat alcătuit de reguli. Jocul produce progres în planul performanței fizice, al colaborării umane etc. Mai mult, definitoriu pentru joc este elementul constructiv: activitatea ludică creează permanent ordine. Jocul din curtea şcolii, aşa cum se desfăşura, avea aceste virtuți?	Dans chaque jeu il y a deux choses à observer. En premier lieu, ses règles, qui l'individualisent. En second lieu, sa moralité, qui signifie tout d'abord des conditions égales pour les participants et le respect de l'adversaire. Ces deux éléments soutiennent la cohérence du jeu, déterminent l'ordre qui définit l'univers de n'importe quelle activité ludique. Le jeu met à l'épreuve et éduque l'habileté, la persévérance et le courage des participants, leur capacité de prendre rapidement des décisions efficaces, développe leur esprit d'initiative et améliore la qualité de leurs choix (expression de la liberté) dans le cadre bien déterminé constitué par des règles. Le jeu est source de progrès sur le plan des performances physiques et de la collaboration humaine, etc. Qui plus est, définitoire pour le jeu est son côté constructif: l'activité ludique crée de l'ordre. Le jeu qu'on jouait dans la cour de l'école, possédait-il ces vertus?
Orice joc poate fi pervertit şi pervertirea se produce în condițiile în care regulile de	Tout jeu peut être perverti, et sa perversion se produit dans les conditions où les règles de son

BDD-A4999 © 2007 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

desfăşurare sunt întru totul respectate. « Tragerea de timp » la fotbal e un exemplu. Pervertirea nu merge mai departe însă fără a ameninţa existenţa însăşi a jocului; căci « mai departe » nu înseamnă altceva decât abolirea regulilor. Regulile o dată abolite, jocul nu mai există.	déroulement sont rigoureusement respectées. Un exemple? Au football on tire sur le temps. La perversion ne va pas plus loin sans menacer l'existence même du jeu, car « plus loin » ne signifie autre qu'abolition des règles. Les règles une fois abolies, le jeu n'existe plus.
În curtea şcolii se exersa felul cum regulile pot ajuta la umilirea adversarului. Constituirea « conjuraţiilor » era dovada cea mai puternică a încălcării moralităţii ludice; dispărea egalitatea şanselor pentru fiecare jucător. « Victimei » îi era cu neputinţă să dejoace manevrele adversarilor, şi dacă nu se străduia mai tare să returneze mingea era tocmai pentru a nu le oferi prilejul să-şi manifeste mai zgomotos bucuria triumfului, disprețul. O anumită pasivitate era forma « victimei » de a-şi « pedepsi » adversarii lăsându-le o victorie fără glorie. Atâta doar că adversarii o gustau din plin, pentru că nu era nimic care să le-o ameninţe; de asta şi alcătuiau « conjuraţie », pentru a-şi asigura propriul confort interior pe când umileau « victima ».	Dans la cour de l'école on exerçait la manière dont les règles peuvent aider à humilier l'adversaire. La constitution des « conjurations » était la preuve péremptoire de la violation de la moralité ludique : l'égalité des chances était abolie. Il était impossible à la « victime » de déjouer les manœuvres de ses adversaires, et si elle ne s'efforçait pas davantage de renvoyer le ballon, c'était justement pour ne pas offrir à ceux-ci l'occasion de manifester encore plus bruyamment leur satisfaction et leur mépris. Une certaine passivité était la forme par laquelle la « victime », « punissait » ses adversaires en leur offrant une victoire sans gloire. Cependant, les autres y prenaient du plaisir, parce que rien ne mettait en doute leur

BDD-A4999 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

	succès; ils formaient des « conjurations » pour s'assurer le confort intérieur tandis qu'ils humiliaient la « victime ».
Decizia de a exclude partenerul din grupul jucătorilor era luată în virtutea unei atitudini străine de regulile şi moralitatea jocului. Pervertirea jocului în general este provocată de o atitudine care îi este exterioară. Interese financiare sau politice denaturează multe jocuri sportive. În curtea şcolii însă, situaţia era alta.	La décision d'exclure tel ou tel partenaire du groupe des joueurs était prise en vertu d'une attitude étrangère à la moralité du jeu. La perversion du jeu en général est provoquée par une attitude qui lui est étrangère ; des intérêts financiers et politiques altèrent assez de compétitions. Dans la cour de l'école la situation était cependant autre.
Pentru etologie, *jocul este o ritualizare a agresivităţii*. Termenul ritualizare, prin care se înţelege transformarea funcţiei pragmatice a unui comportament în funcţie de comunicare, a fost folosit pentru prima dată de J. Huxley în 1923. În joc, agresivitatea deviază de la scopurile ei naturale, jocul este o modalitate prin care ea se descarcă fără efecte nefaste la nivel social. În jocul din curtea şcolii se observă însă un proces de *deritualizare*, un proces în care agresivitatea tinde să revină la formele şi manifestările ei primare. Pervertirea jocului se	Pour l'éthologie, *le jeu est une ritualisation de l'agressivité*. Le terme ritualisation – par lequel on entend la transformation de la fonction pragmatique du comportement en fonction de communication – a été utilisé pour la première fois par J. Huxley, en 1923. Dans le jeu, l'agressivité dévie de ses fins naturelles, par le jeu elle se décharge sans provoquer des effets néfastes à l'échelle sociale. Dans le jeu qui se déroulait dans la cour de l'école on constatait cependant un processus de *déritualisation*, un processus où l'agressivité tendait à revenir à

BDD-A4999 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

produce aici nu prin intervenţia unui element străin universului ludic (politic, financiar etc.), ci prin regresul jocului la instinctul de agresiune în care îşi are izvorul. Ce determină această *deritualizare*?	ses formes et manifestations primaires. La perversion du jeu ne se produisait pas par l'intervention d'un élément étranger à l'univers ludique, mais par la régression du jeu à l'instinct d'agression qui constitue sa source. Qu'est-ce qui détermine cette *déritualisation*?
Konrad Lorenz a semnalat tensiunile pe care le generează diferenţele de ritm între evoluţia socială şi evoluţia biologică a omului. De aceea, un regim politic trebuie să vegheze, printre altele, la eliberarea tensiunilor care se acumulează în societate şi care pot ameninţa societatea însăşi. El trebuie să asigure un minimum de condiţii în care oamenii să-şi elibereze pulsiunile şi să-şi manifeste un minimum de libertate. Pe de altă parte însă, aşa cum spune Georges Balandier, « toate societăţile, chiar şi cele mai închistate, sunt obsedate de sentimentul propriei vulnerabilităţi », ceea ce explică tendinţa puterii de a controla absolut orice mişcare în cadrul social. Echilibrul între aceste două aspecte ale vieţii sociale este foarte instabil; istoria demonstrează că el se strică mult	Konrad Lorenz a signalé les tensions qu'engendrent les différences de rythme entre l'évolution sociale et l'évolution biologique de l'homme. C'est pourquoi un régime politique doit veiller, entre autres, que les tensions qui s'accumulent en société et qui peuvent la menacer parviennent à se libérer. Il doit assurer un minimum de conditions où les hommes manifestent un minimum de liberté. D'autre part, selon Georges Balandier, « toutes les sociétés, même celles qui paraissent les plus figées, sont obsédées par le sentiment de leur vulnérabilité », ce qui explique la tendance du pouvoir à contrôler tout mouvement dans le cadre social. L'équilibre entre ces deux aspects de la vie sociale est très instable ; l'histoire montre qu'il s'est beaucoup plus facilement

BDD-A4999 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

mai uşor în favoarea controlului absolut al vieții sociale.	brisé en faveur du contrôle absolu de la vie sociale.
În regimurile totalitare se acumulează o uriaşă cantitate de agresivitate. În această privință, totalitarismul românesc este exemplar. Individului uman nu i se oferă nici o posibilitate să şi-o elibereze. Nici în planul sexualității – plăcerea este condamnată, înlocuită cu producția de copii, cu creşterea demografică. Nici în planul succesului social – autorii de cărți nu-şi pot avea fotografia pe coperta a patra căci tiranul deține monopolul imaginii. Nici în oricare alt plan.	Dans les régimes totalitaires on accumule une immense quantité d'agressivité. De ce point de vue, le totalitarisme roumain a été exemplaire. Il n'offrait à l'individu aucune possibilité de la libérer. Ni sur le plan de la sexualité – le plaisir était banni, remplacé par la production d'enfants, par la croissance démographique. Ni sur le plan du succès social – les auteurs de livres ne pouvaient pas avoir leur photo sur la couverture, car le tyran détenait le monopole de l'image. Ni sur n'importe quel autre plan.
Înainte de 1989, micile eliberări de presiune care se produceau nu aveau relevanță socială. Un prieten mi-a povestit că văzuse o femeie trântind în capul unui vatman plasa cu ouă pentru care stătuse la coadă, după cum ea însăşi declarase plângând, vreme de trei ceasuri. Se ştie, transportul în comun funcționa dezastruos. Vatmanul oprise tramvaiul supra-aglomerat anunțând că vehiculul era defect şi că se retrăgea la depou.	Avant 1989, les petites libérations de tension qui se produisaient n'avaient pas de portée sociale. Un ami m'a raconté avoir vu une femme casser dans la tête d'un conducteur de tramway les œufs qu'elle avait achetés – comme elle avait ensuite déclaré en pleurant – après une queue de trois heures. On le sait, le transport public fonctionnait désastreusement. Le conducteur avait arrêté le tram très

BDD-A4999 © 2007 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

Această scenă de un tragism hilar este foarte semnificativă: vatmanul a plecat totuşi la depou iar oamenii, pe jos, la casele lor. Nici măcar nu s-au amuzat. Cantitatea de agresivitate eliberată n-a făcut deloc mai suportabilă pentru o vreme presiunea socială. În treacăt fie spus, Max Gluckman arată cum în societăţile africane tensiunile sociale se eliberează în plan politic în circumstanţe determinate, prin ritualuri pe care el le denumeşte *de rebeliune*. Puterea are viclenia supremă de a se lăsa contestată *ritualiceşte* pentru a se consolida astfel efectiv. Lucrul este însă valabil şi în societăţile evoluate, moderne: rock-ul contestatar este integrat şi aduce mari beneficii financiare.	aggloméré en annonçant que le véhicule avait des défauts techniques et qu'il fallait se retirer au dépôt. Cette scène d'un tragique hilaire est très significative : finalement, le tram est parti au dépôt et les gens, à pied, vers leurs maisons. Ils ne se sont ni même amusés. La quantité d'agression libérée n'a nullement rendu plus supportable, pour quelque temps, la pression sociale. Soit dit en passant, Max Gluckman a montré comment dans les sociétés africaines les tensions sociales étaient libérées sur le plan politique dans des circonstances déterminées, par des rituels qu'il appelait *de rébellion*. Le pouvoir a la ruse suprême de se laisser contester *rituellement* pour se consolider effectivement. Les choses sont valables dans les sociétés évoluées, modernes également : le rock contestataire est intégré et apporte d'immenses bénéfices financiers.
Refularea la care populaţia a fost supusă de regimul totalitar nu se eliberează printr-o « simplă » explozie socială (decembrie 1989). Efectele ei se văd încă multă vreme, expresie a inerţiei	Le refoulement auquel la population a été contrainte ne saurait s'effacer par une « simple » explosion sociale (décembre 1989). Ses effets pourront être constatés

BDD-A4999 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

firești a vieții psihice. Toți participanții la jocul din curtea școlii socoteau « conjurația » foarte firească, iar urletele de bucurie sancționau procedeul ca perfect îndreptățit. Fiecare jucător părăsea jocul cu convingerea că, o dată reintrat în el, va ajunge să facă parte din «conjurație». Nici unul nu era *mauvais perdant*, nu se supăra de ce i se întâmpla. Amuzamentul era total. Excitarea cu care se pregătea, cu care se comitea şi cu care se saluta eliminarea din joc a vreunui jucător trimitea cu gândul că, aşa cum pofta vine mâncând şi cum scrisul se învață scriind, şi violența trebuie permanent săvârşită pentru ca actul săvârşirii ei să fie eficace.	longtemps après l'explosion, expression de l'inertie naturelle de la vie psychique. Tous les participants au jeu qui se déroulait dans la cour de l'école considéraient la « conjuration » comme fort normale, et les hurlements de satisfaction sanctionnaient le procédé comme pafaitement justifié. Chaque joueur quittait le jeu avec la conviction qu'une fois revenu il pourrait faire partie de la « conjuration ». Aucun n'était mauvais perdant, ne se fâchait pour ce qui se passait. L'amusement était total. L'excitation avec laquelle on préparait, on réalisait et on saluait l'élimination des joueurs faisait penser que, pareillement à l'appétit qui vient en mangeant, la violence doit être sans cesse commise afin que sa perpétration soit plus efficace.
Recursul la procedeul « conjurației » este de semnalat din două puncte de vedere. Pe de-o parte, el permite ca regresul la agresiunea nudă şi exercitatea violenței în condiții de maximă siguranță fizică şi psihică pentru autorii ei şi de « fatalitate » pentru obiectul ei să se producă	Le recours à la « conjuration » est à signaler de deux points de vue. Premièrement, il permettait que la régression à l'agression nue et l'exercice de la violence dans des conditions de sécurité physique et psychique pour ses auteurs et de « fatalité » pour son objet se produisent *sans violation*

BDD-A4999 © 2007 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

fără încălcarea regulilor. Este aici o modalitate de a semnala că o inhibiție a agresivității (încă) există. « Conjurația » asigură o formă subtilă de defulare. Pe de altă parte, « conjurația » se constituie printr-o « toană », unica justificare în desemnarea «victimei» este că agresivitatea a crescut într-atât, încât cere *şi în joc* un obiect asupra căruia să se reverse. De aceea, « conjurația » *se reface permanent* acordând *fiecărui* jucător şansa de a-şi elibera agresivitatea.	*des règles*. C'était là une modalité de signaler qu'une inhibition de l'agressivité existait encore. La conjuration assurait une forme subtile de refoulement. Deuxièmement, la « conjuration » était créée par un « caprice », l'unique justification dans la désignation des « victimes » était que l'agressivité s'était intensifiée au point de réclamer, *dans le jeu également*, un objet sur lequel elle se déchaîne. C'était pourquoi la « conjuration » était *sans cesse reconstituée*, accordant à *chaque* joueur la chance de libérer son agressivité.
Acest soi de defulare este vizibil la tot pasul. Mă gândesc în primul rând la acea meschină violență cotidiană care este uşor de constatat oriunde în jur. Scenele în care ea se manifestă izbucnesc din nimic şi, după ce ating rapid temperatura de explozie, se sting la fel de grăbit. Nu atât producerea lor este simptomatică; simptomatice sunt forma în care se produc şi frecvența lor.	Ce genre de défoulement est visible partout. Je pense en premier lieu aux mesquines méchanceté et violence quotidiennes. Les scènes où elles se manifestent éclatent de rien et s'éteignent rapidement après avoir rapidement atteint la température critique. Ce n'est pas tant la production de ces scènes qui est symptomatique ; ce sont la forme dans laquelle elles se produisent et leur fréquence.
O ordine pervertită a fost	Un ordre perverti a été détruit et

BDD-A4999 © 2007 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

distrusă şi e încă neînlocuită de altă ordine. Societatea traversează o perioadă de *dez-ordine* în care, printre altele, oamenii nu-şi mai pot ritualiza întotdeauna agresivitatea. Există, pare-se, un prag dincolo de care ritualizarea agresivităţii nu mai este eficace.	il n'est pas encore remplacé par un autre. La société traverse une période de *dés-ordre* où, entre autres, les gens ne peuvent plus toujours ritualiser leur agressivité. Il existe, semble-t-il, un seuil au-delà duquel la ritualisation de l'agressivité n'est plus efficace.

Article publié dans « Contrapunct », n° 1/15-28 janvier 1993, p. 5 et traduit par l'auteur pour une anthologie académique qui n'a plus vu le jour.

BDD-A4999 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)